

# Chemin de Croix avec Jean-Martin Moyë

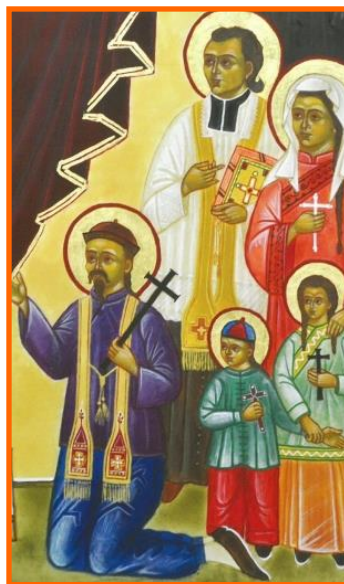
## Thème : **La miséricorde**

Rédaction : Chantal Claudie Naudet, laïque consacrée CDP

Photos des Stations : sources diverses

Année de rédaction : 2015 (Jubilé de la Miséricorde en 2016)

# Misericordias Domini, in aeternum cantabo !

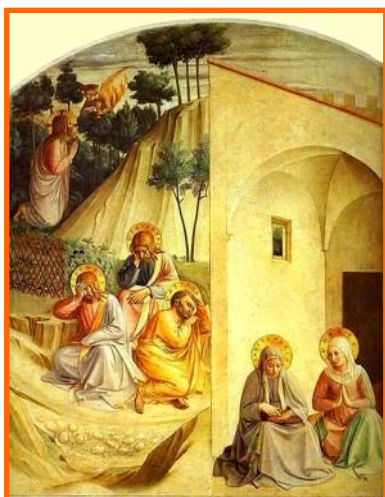


## Introduction

En 1991, le Pape Jean-Paul II a proposé une évolution du Chemin de Croix habituel, en remplaçant certaines stations par d'autres. En effet, cinq des quatorze stations traditionnelles n'ont pas de référence biblique : les trois chutes, la rencontre avec Marie et celle avec Véronique. Seules six stations sont conservées par Jean-Paul II qui en propose huit nouvelles. Ce nouveau Chemin de Croix s'avère plus biblique et suit la Passion de Jésus Christ telle qu'elle est décrite dans les quatre évangiles. C'est celui-là que nous allons suivre maintenant.

## 1<sup>ère</sup> station : Jésus à Gethsémani

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



### Parole de Dieu :

Jésus se rendit, comme de coutume, au mont des Oliviers, et les disciples aussi le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit : "Priez pour ne pas entrer en tentation". Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre environ, et fléchissant les genoux, il pria : "Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne !" Alors lui apparut, venant du ciel, un ange qui le réconfortait. En proie à la détresse, il pria de façon plus instante, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre. Se relevant de sa prière, il vint à ses disciples et les trouva endormis de tristesse. Il leur dit : "Qu'avez-vous à dormir ? Levez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation." (Lc 22, 30-46)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ?  
Réponds-moi !**

### Commentaire du Pape François :

En cette heure, Jésus a ressenti la nécessité de prier et d'avoir auprès de lui ses disciples, ses amis, qui l'avaient suivi et avaient partagé de plus près sa mission. Mais ici, à Gethsémani, le suivre se fait difficile et incertain. Le doute, la fatigue, et la terreur prennent le dessus. Dans la rapidité du déroulement de la Passion de Jésus, les disciples auront diverses attitudes à l'égard du Maître : de proximité, d'éloignement, d'incertitude.

**R/ Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur, (bis)  
Tu auras les yeux levés,  
Alors tu pourras tenir jusqu'au soleil de Dieu !**

*Prions avec Jean-Martin :*

Seigneur Jésus, nous nous rappelons que tu as voulu passer dans ton agonie par toutes les peines intérieures de tristesse, d'ennui et de crainte ; et cela, pour nous apprendre, par ton exemple, à supporter les nôtres courageusement, en nous conformant comme toi à la volonté de Dieu. Puisse nous dire sans cesse avec toi : "Ô Père... que ta volonté soit faite et non pas la nôtre !"

(cf. DP p. 108)

**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**



## **2<sup>ème</sup> station** : L'arrestation de Jésus

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



*Parole de Dieu :*

Judas s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit : "Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme !" Puis il dit aux grands prêtres, chefs du Temple et anciens : "Suis-je un brigand que vous vous soyez mis en campagne avec des glaives et des bâtons ? Alors que chaque jour j'étais avec vous dans le Temple, vous n'avez pas porté la main sur moi. Mais c'est votre heure et le règne des Ténèbres." (Lc 22, 47-48.52-53)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi !**

*Commentaire du Pape François :*

La trahison de son maître pour de l'argent est un crime si grand que pas un instant Judas ne pense à une demande de pardon : pris de remords, il rejette l'argent de son crime et va se pendre. À la différence de Pierre, son désespoir absolu lui a interdit d'envisager la miséricorde de Jésus.

1. Jésus, berger de toute humanité,  
Tu es venu chercher ceux qui étaient perdus.

**R/ Prends pitié de nous, fais-nous revenir,  
Fais-nous revenir à toi ! Prends pitié de nous !**

*Prions avec Jean-Martin :*

Seigneur Jésus, tu as traité Judas avec miséricorde : alors même qu'il te trahissait par un baiser, toi tu l'appelais encore ton ami. Nous te demandons que la douceur de ta grâce vienne nous envelopper pour nous apprendre à supporter les trahisons, à aimer nos plus grands ennemis et à les combler de biens.

(cf. DG II p. 121)

**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**



## **3<sup>ème</sup> station** : Jésus est jugé par le Sanhédrin

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



*Parole de Dieu :*

Lorsqu'il fit jour, le conseil des Anciens du peuple se réunit, grands prêtres et scribes. Ils l'amènèrent devant leur tribunal et lui dirent : "Si tu es le Christ, dis-le nous." Il leur répondit : "Si je vous le dis, vous ne croirez pas, et si je vous interroge, vous ne répondrez pas. Mais à l'avenir le Fils de l'homme aura son siège à la droite de la puissance de Dieu." Tous dirent alors : "Tu es donc le fils de Dieu !" Il leur déclara : "Vous dites bien, je le suis." - "Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? reprirent-ils. Nous-mêmes l'avons entendu de sa bouche." (Lc 22, 66-71)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ?  
Réponds-moi !**

### Commentaire du Pape François :

Les soixante et onze membres du Sanhédrin, la plus haute institution juive dont la compétence est de nature religieuse, sont réunis autour de Jésus : "Es-tu le Christ ? Es-tu le Fils de Dieu ?" La réponse de Jésus exprime d'abord un découragement : "Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si j'interroge, vous ne répondrez pas." Il sait qu'il est dans un guet-apens, et il ressent autour de lui un mur de défiance et d'hostilité... Pourtant, malgré cette incompréhension, il n'hésite pas à proclamer le mystère qui est en lui et qui, à partir de ce moment, est sur le point d'être dévoilé. En recourant au langage des Écritures, il se présente comme "le Fils de l'homme assis à la droite du Dieu Puissant" : c'est la gloire messianique, attendue par Israël, qui se manifeste ; c'est le Fils de Dieu qui se présente sous les traits d'un accusé. La réponse de Jésus : "Je le suis", semblable à première vue à l'aveu d'un condamné, devient en réalité une profession solennelle de sa divinité. L'accusation, qui conduira à une sentence de mort, devient ainsi une révélation et devient également notre profession de foi dans le Christ, Fils de Dieu.

**R/ Oui, Seigneur, nous croyons, fais grandir en nous la foi !**

### Prions avec Jean-Martin :

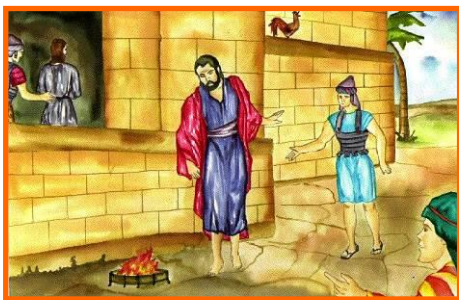
Seigneur Jésus, nous croyons, mais augmente notre foi : le juste vit de la foi ! Si nous t'envisageons dans tous les événements, quoi qu'il puisse arriver, nous serons tranquilles, persuadés que c'est toi qui le veux pour ta gloire et pour notre sanctification. (cf. DL 1 p. 169 et DL 5 p. 197)

**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**



### 4<sup>ème</sup> station : Jésus est renié par Pierre

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



### Parole de Dieu :

Ayant saisi Jésus, les chefs des gardes l'emmenèrent et le firent entrer dans la maison du grand prêtre. Pierre suivait de loin. Comme ils avaient allumé du feu au milieu de la cour et s'étaient assis autour, Pierre s'assit au milieu d'eux. Or une servante le vit assis près de la flambée et, le dévisageant, elle dit : "Celui-là aussi était avec lui !" Mais il le nia en disant : "Femme, je ne le connais pas." Peu après, un autre, l'ayant vu, déclara : "Toi aussi, tu en es !" Mais Pierre répondit : "Mon ami, je n'en suis pas." Environ une heure plus tard, un autre soutenait avec insistance : "Sûrement, celui-là aussi était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen." - "Mon ami, dit Pierre, je ne sais pas ce que tu dis." Et au même instant, comme il parlait encore, un coq chanta, et le Seigneur, se retournant, fixa son regard sur Pierre. Pierre alors se souvint de la parole du Seigneur, qui lui avait dit : "Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois." Et sortant dehors, il pleura amèrement. (Lc 22, 54-62)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi !**

### Commentaire du Pape François :

Par trois fois, Pierre renie Jésus, juste au moment où il devait lui être plus proche ; et quand il touche le fond, il rencontre le regard de Jésus qui, avec patience, sans paroles, lui dit : "Pierre, n'aie pas peur de ta faiblesse, aie confiance en moi !", et Pierre comprend, sent le regard d'amour de Jésus et pleure. Qu'il est beau, ce regard de Jésus ! Que de tendresse ! Frères et sœurs, ne perdons jamais confiance en la miséricorde patiente de Dieu !

**R/ N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ,  
Laisse-toi regarder car il t'aime ! (bis)**

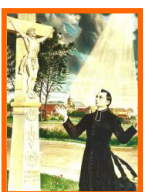
3. Il a posé sur moi son regard / Et ses yeux en disaient long...

Il a posé sur moi son regard, / C'était celui du pardon ! **R/**

### Prions avec Jean-Martin :

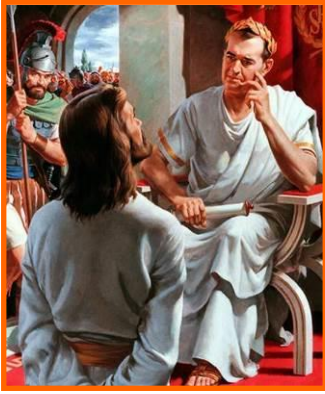
Seigneur Jésus, les créatures sur lesquelles nous nous appuyons sont faibles et changeantes, aujourd'hui pour nous, demain contre nous. Pose sur nous ton regard de miséricorde et de tendresse : redeviens notre unique appui, notre espérance, notre consolation, notre tout en tout ! (cf. DL 4 p. 190)

**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**



## 5<sup>ème</sup> station : Jésus est condamné par Pilate

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



*Parole de Dieu :*

Ayant convoqué les grands prêtres, les chefs et le peuple, Pilate leur dit : "Vous m'avez présenté cet homme comme poussant le peuple à la révolte ; or j'ai instruit l'affaire devant vous et je n'ai trouvé cet homme coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez. Hérode non plus d'ailleurs, puisqu'il l'a renvoyé devant nous. Vous le voyez ; cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir châtié." Mais eux se mirent à vociférer tous ensemble : "À mort cet homme ! Et relâche-nous Barabbas." Ce dernier avait été mis en prison pour une émeute survenue dans la ville et pour meurtre. Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole : Mais eux lui criaient : "Crucifie-le ! Crucifie-le !" Pour la troisième fois, il leur dit : "Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort ; je le relâcherai donc, après l'avoir châtié." Mais eux insistaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié ; et leurs clameurs gagnaient en violence. Pilate alors prononça qu'il fût fait droit à leur demande. Il relâcha celui qui avait été mis en prison pour émeute et pour meurtre, celui qu'ils réclamaient, et il livra Jésus à leur bon plaisir. (Lc 23, 13-25)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi !**

*Commentaire du Pape François :*

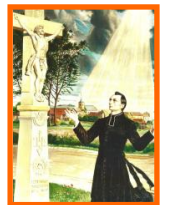
Un Pilate effrayé qui ne cherche pas la vérité et le cri croissant de la foule enragée sont les premiers pas de Jésus vers la mort. Innocent, comme un agneau, dont le sang sauve son peuple... Ce Jésus qui est passé parmi nous, guérissant et bénissant, maintenant est condamné à la peine capitale. Aucune parole de gratitude de la foule, qui choisit plutôt Barabbas... Pour Pilate, cela devient un cas embarrassant. Il s'en décharge sur la foule et s'en lave les mains, bien attaché à son pouvoir. Il le livre pour qu'il soit crucifié. Il ne veut plus rien savoir de lui. Pour lui, le cas est clos.

**R/ Dieu plus grand que notre cœur, Kyrie eleison ! (bis)**

*Prions avec Jean-Martin :*

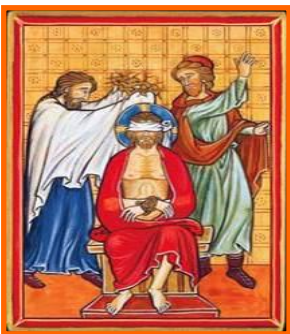
Seigneur Jésus, quand les choses ne vont pas comme nous voudrions qu'elles aillent, nous en restons déconcertés, et nous jugeons facilement les autres selon leurs apparences ou selon leurs discours. Ouvre nos cœurs à tes critères de jugement : ils sont si différents des nôtres... (cf. DL 3 p. 187)

**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**



## 6<sup>ème</sup> station : Jésus est flagellé et couronné d'épines

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



*Parole de Dieu :*

Les soldats emmenèrent Jésus à l'intérieur du palais, qui est le Prétoire, et ils appellent toute la cohorte. Ils le revêtent de pourpre, puis, ayant tressé une couronne d'épines, ils la lui mettent. Et ils se mirent à le saluer : "Salut, roi des Juifs !" Et ils lui frappaient la tête avec un roseau et ils lui crachaient dessus, et ils ployaient le genou devant lui pour lui rendre hommage. Puis, quand ils se furent moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre et lui rendirent ses vêtements. (Mc 15, 16-20)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi !**

*Commentaire du Pape François :*

Jésus est flagellé et couronné d'épines. L'histoire est pleine de haine et de guerre. Aujourd'hui aussi, nous sommes témoins de violences au-delà de ce qui est crédible... Jésus continue de souffrir lorsque les croyants sont persécutés, lorsque la justice est administrée de façon déformée dans les tribunaux, lorsque la corruption est enracinée...

1. Tu sais de quoi nous sommes pétris,  
Tu te souviens que nous sommes poussière,  
Jésus, homme au milieu des hommes,  
Prends pitié de tout homme pécheur.

**R/ Prends pitié de tout homme pécheur ! (bis)**

*Prions avec Jean-Martin :*

Seigneur Jésus, nous attendons des gens du monde qu'ils nous louent et nous approuvent. Quand ils nous traitent avec dureté, peut-être devrions-nous nous souvenir de la manière dont ils t'ont traité... Alors, prépare-nous plutôt aux blâmes, aux mépris, aux censures, aux critiques et aux insultes.

(cf. DAA p. 304)



**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**

## **7<sup>ème</sup> station : Jésus est chargé de sa croix**

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



*Parole de Dieu :*

Les grands prêtres prirent Jésus qui, portant lui-même sa croix, sortit de la ville pour aller au lieu dit du Crâne, en hébreu Golgotha. (Jn 19, 16-17)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi !**

*Commentaire du Pape François :*

Chargé de sa Croix, Jésus parcourt nos routes et prend sur lui nos peurs, nos problèmes, nos souffrances, même les plus profondes. Avec sa Croix, Jésus s'unit au silence des victimes de la violence qui ne peuvent plus crier, à toutes les personnes qui souffrent, à celui qui est persécuté à cause de sa religion, de ses idées ou simplement pour la couleur de sa peau... Lui, il accueille tout avec les bras ouverts, il prend nos croix sur ses épaules et nous dit : "Courage ! Tu n'es pas seul à les porter ! Je les porte avec toi, j'ai vaincu la mort et je suis venu te donner espérance, te donner la vie !"... Dans la Croix du Christ, il y a tout l'amour de Dieu, il y a son immense miséricorde !

**1. Vous qui ployez sous le fardeau,  
Vous qui cherchez le vrai repos,**

**R/ Ne craignez pas pour votre corps,  
Ne craignez pas devant la mort,  
Levez les yeux vers le Seigneur,  
Criez vers lui sans perdre cœur.**

*Prions avec Jean-Martin :*

Seigneur Jésus, la Croix que tu as portée et embrassée a sanctifié toutes nos croix. Quand nous avons à porter les nôtres, le plus souvent nous le faisons bon gré, mal gré... Saurons-nous, à ton exemple, aimer la croix, porter la croix, demeurer attachés à ta Croix ? (cf. DL 6 p. 206)

**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**



## **8<sup>ème</sup> station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix**

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



*Parole de Dieu :*

Comme ils l'emmenaient, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus. (Lc 23, 26)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi !**

*Commentaire du Pape François :*

Il n'y a pas de croix, petite ou grande, de notre vie que le Seigneur ne partage pas avec nous. La Croix du Christ nous invite à nous laisser contaminer par cet amour, elle nous enseigne à regarder toujours l'autre avec miséricorde et amour, surtout la personne qui souffre, qui a besoin d'aide, qui attend une parole, un geste ; elle nous enseigne à sortir de nous-mêmes pour aller à sa rencontre et lui tendre la main... Sommes-nous comme Simon de Cyrène, qui aide Jésus à porter le bois lourd de la croix ?... Jésus te regarde maintenant et te dit : "Est-ce que tu veux m'aider à porter la croix ?... Que lui répondons-nous ?"

**R/ C'est à nous de prendre sa place aujourd'hui, pour que rien de lui ne s'efface !**

*Prions avec Jean-Martin :*

*Seigneur Jésus, quand nous avons bien des peines et des humiliations à souffrir, apprends-nous à ne pas nous décourager... et peu à peu, à nous en réjouir : car alors nous avons lieu d'espérer que tu nous aimes, puisque tu nous fais part de ta croix, que tu nous invites à la porter avec toi et après toi comme Simon le Cyrénéen, que tu nous associes à toi pour boire le calice d'amertume de ta Passion, et qu'ainsi nous aurons part un jour à ta gloire. (cf. DL 8 p. 221)*

**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**



## **9<sup>ème</sup> station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem**

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



*Parole de Dieu :*

Le peuple, en grande foule, suivait Jésus, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Mais, se retournant vers elles, Jésus dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !" (Lc 23, 27-28)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ?  
Réponds-moi !**

*Commentaire du Pape François :*

Jésus est bouleversé par leurs pleurs amers, mais il les exhorte à ne pas laisser leur cœur se consumer en le voyant si affligé, pour être non plus des femmes qui pleurent mais des femmes qui croient ! Il demande une douleur partagée et non une commisération stérile et larmoyante. Non plus des plaintes, mais l'envie de renaître, de regarder en avant, de poursuivre le chemin avec foi et espérance vers cette aurore de lumière qui surgira encore plus aveuglante sur le visage de tous ceux qui marchent tournés vers Dieu.

**R/ Si la souffrance t'a fait pleurer des larmes de sang, (bis)  
Tu auras les yeux lavés,  
Alors tu pourras prier avec ton frère en croix !**

*Prions avec Jean-Martin :*

*Seigneur Jésus, tu nous fais un devoir de charité spirituelle de consoler les affligés. Quand nous apprenons qu'une personne est dans la peine, allons-nous la consoler ? Allons-nous lui donner quelques avis salutaires?... Et entre nous, nous aimons-nous les unes les autres ? Nous édifions-nous mutuellement ? Nous consolons-nous ? Nous fortifions-nous dans le Seigneur ?*

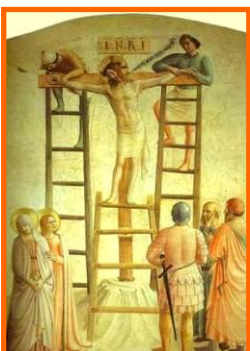
*(cf. DP p. 96 et DL 3 p. 185)*

**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**



## **10<sup>ème</sup> station : Jésus est mis en croix**

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



*Parole de Dieu :*

C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent. L'inscription qui indiquait le motif de condamnation était libellé : "Le roi des Juifs". (Mc 15, 25-26)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ?  
Réponds-moi !**

### Commentaire du Pape François :

"Et ils le crucifièrent !..." Jésus ne descend pas, il n'abandonne pas la croix. Il reste ; obéissant jusqu'au bout à la volonté du Père. Il aime et il pardonne. Aujourd'hui aussi, comme Jésus, beaucoup de nos frères et sœurs sont cloués sur un lit de douleur, dans les hôpitaux, dans les maisons de retraite, dans nos familles : c'est le temps de l'épreuve. Que nos mains ne soient jamais pour transpercer mais pour approcher, consoler et accompagner les malades, les relevant de leur lit de douleur. La maladie ne demande pas de permission. Elle arrive toujours de façon inattendue. Parfois elle bouleverse, limite les horizons, met à dure épreuve l'espérance. Son fiel est amer. Mais si nous trouvons, à côté de nous, quelqu'un qui nous écoute, qui se tient près de nous, s'assied sur notre lit... seulement alors, la maladie peut devenir une grande école de sagesse, de rencontre avec le Dieu Patient. Quand quelqu'un prend sur lui nos infirmités, par amour, alors même la nuit de la douleur s'ouvre à la lumière pascale du Christ crucifié et ressuscité.

**R/ Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains,  
Que mes mains soient prière.  
Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains,  
Que mes mains ressemblent à tes mains,  
Que mes mains ressemblent à tes mains.**

### Prions avec Jean-Martin :

Seigneur Jésus, dirige notre attention vers les malades : que notre présence leur apporte du soulagement... que nos mains leur rendent toutes sortes de services... que nos paroles soient dosées pour ne pas trop les fatiguer... que notre cœur devine ce qui les touche le plus... (cf. DP pp. 98-99)

**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**



### 11<sup>ème</sup> station : Jésus promet le Royaume au bon larron

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



#### Parole de Dieu :

L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'insultait en disant : "N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi." Mais l'autre, le reprenant, lui dit : "Tu n'as même pas crainte de Dieu, toi qui subis la même peine ! Pour nous, c'est justice, nous payons nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal." Et il disait : "Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton Royaume." Il lui répondit : "En vérité, je te le dis, dès aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis." (Lc 23, 39-43)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi !**

### Commentaire du Pape François :

Le Christ est le centre de l'Histoire, le centre de toute vie. Lorsque Jésus est au centre, même les moments les plus sombres de notre existence s'éclairent, et il nous donne l'espérance, comme cela arrive au bon larron. Cet homme, qui a commis des erreurs dans sa vie, à la fin repent, s'agrippe à Jésus crucifié en implorant : "Souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton Royaume." Et Jésus lui promet : "Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis" : son Royaume. Jésus prononce seulement la parole du pardon, non celle de la condamnation ; quand l'homme trouve le courage de demander ce pardon, le Seigneur ne laisse jamais tomber une telle demande. Aujourd'hui, nous pouvons penser à notre histoire, à notre cheminement, à nos erreurs, à nos péchés, à nos moments heureux et à nos moments sombres. Cela nous fera du bien de regarder Jésus et de lui répéter : "Souviens-toi de moi, Seigneur, maintenant que tu es dans ton Royaume ! Souviens-toi de moi, parce que je veux devenir bon ; je veux devenir bon, mais je n'en ai pas la force, je ne peux pas : je suis pécheur, je suis pécheresse. Mais souviens-toi de moi, Jésus. Tu peux te souvenir de moi, parce que tu es au centre, tu es justement dans ton Royaume !" Que c'est beau ! Faisons-le aujourd'hui, chacun dans son cœur, de nombreuses fois. "Souviens-toi de moi, Seigneur, toi qui es au centre, toi qui es dans ton Royaume !"

**R/ Dans ton Royaume, souviens-toi de nous, Seigneur, souviens-toi de nous !**

*Prions avec Jean-Martin :*

Seigneur Jésus, nous t'implorons : toi qui tournes en bien le mal que nous faisons, viens toi-même réparer notre passé par ta bonté, et pourvoir à notre avenir par ta Providence... Pour autant, que cela ne nous dispense pas de faire de notre côté ce qui dépend de nous ! (cf. DL 6 p.208 et DA p. 277)

**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**



## 12<sup>ème</sup> station : Jésus, Jean et Marie

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



*Parole de Dieu :*

Près de la Croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : "Femme, voici ton fils !" Puis il dit au disciple : "Voici ta mère !" À partir de cette heure, le disciple la prit chez lui. (Jn 19, 25-27)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ?  
Réponds-moi !**

*Commentaire du Pape François :*

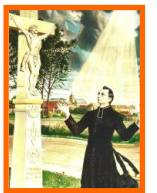
Quand nous sommes fatigués, découragés, écrasés par les problèmes, regardons Marie, sentons son regard qui dit à notre cœur : "Courage, mon enfant, c'est moi qui te soutiens !" La Vierge nous connaît bien, elle est une maman, elle sait bien quelles sont nos joies et nos difficultés, nos espérances et nos déceptions. Quand nous sentons le poids de nos faiblesses, de nos péchés, regardons Marie, qui dit à notre cœur : "Relève-toi, va chez mon Fils Jésus, en lui tu trouveras accueil, miséricorde, et une force nouvelle pour continuer le chemin."... Au pied de la Croix, quand Jésus lui confie l'Apôtre Jean, et avec lui nous tous, en disant : "Femme, voici ton fils !", le regard de Marie est fixé sur Jésus. Et Marie nous dit, comme aux noces de Cana : "Faites tout ce qu'il vous dira." Marie nous conduit toujours à son Fils Jésus, parce qu'en lui seul se trouve le salut, lui seul peut transformer l'eau de la solitude, de la difficulté, du péché, en vin de la rencontre, de la joie, du pardon. Lui seul.

**R/ Marie, quand je te regarde, je ne vois que douceur.  
Ta paix envahit mon cœur, ta paix dissipe mes peurs,  
Ô douce Marie ! Ô douce Marie !**

*Prions avec Jean-Martin :*

Seigneur Jésus, nous te prions par Marie : préserve-nous de la tentation de nous livrer tellement au-dehors de nous-mêmes que nous cessions de voir ce qui se passe au-dedans de nous ; qu'au milieu de nos occupations, nous restions intérieurs, les yeux toujours fixés sur toi et sur nous-mêmes pour discerner quel est le principe et le mouvement qui nous fait agir. (cf. DP p. 111)

**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**



## 13<sup>ème</sup> station : Jésus meurt sur la croix

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



*Parole de Dieu :*

Sachant que tout était achevé désormais, Jésus dit, pour que toute l'Écriture s'accomplît : "J'ai soif". Un vase était là, plein de vinaigre. Une éponge imbibée de vinaigre fut fixée à une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : "Tout est achevé". Puis il dit en un grand cri : "Père, je remets mon esprit entre tes mains". Et ce disant, il expira. (Jn 19, 28-30 et Lc 23, 45-46)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ?  
Réponds-moi !**



### Commentaire du Pape François :

Les paroles de Jésus sur la croix sont un chef d'œuvre d'espérance. Jésus, lentement, avec des pas qui sont aussi les nôtres, traverse toute l'obscurité de la nuit, pour s'abandonner avec confiance entre les bras du Père. C'est le gémissement des mourants, le cri des désespérés, l'invocation des perdants. C'est Jésus !

"J'ai soif" : comme l'enfant demande à boire à la maman, comme le malade brûlé de fièvre, la soif de Jésus est celle de tous les assoiffés de vie, de liberté, de justice ; c'est la soif du plus grand assoiffé : Dieu, qui, infiniment plus que nous, a soif de notre salut.

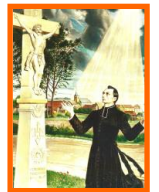
"Tout est accompli" : tout ; chaque parole, chaque geste, chaque prophétie, chaque instant de la vie de Jésus. La tapisserie a reçu la dernière touche. Tout est devenu amour.

"Père, entre tes mains, je remets mon esprit" : non plus la désespérance du vide, mais la confiance pleine entre les mains du Père, l'abandon à son cœur.

**R/ Entre tes mains, entre tes mains,  
Je remets, Seigneur, mon esprit,  
Entre tes mains, entre tes mains, je remets ma vie.  
Il faut mourir afin de vivre.  
Entre tes mains, entre tes mains, je remets ma vie.**

### Prions avec Jean-Martin :

Seigneur Jésus, nous remettons tout entre tes mains : nous te confions sans réserve le soin de notre corps, de notre âme, de notre santé, de notre réputation, de notre vie, et surtout de notre salut et celui des personnes qui nous sont confiées. Avec saint Paul, nous te disons : "Je sais en qui je me suis confié et je me repose entièrement sur lui !" (cf. DP p. 80)



**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**

## 14<sup>ème</sup> station : Jésus est mis au tombeau

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



### Parole de Dieu :

Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate l'autorisation d'enlever le corps de Jésus. Pilate le permit. Ils vinrent donc l'enlever. Nicodème vint aussi ; c'est lui qui précédemment était allé de nuit trouver Jésus. Il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. Ils prirent le corps de Jésus et l'entourèrent de bandelettes, avec les aromates, selon la coutume funéraire juive. À l'endroit où il avait été crucifié, il y avait un jardin et dans ce jardin un tombeau neuf ; personne n'y avait encore été mis. À cause de la préparation des juifs, comme le tombeau était tout proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus. (Jn 19, 38-42)

**R/ Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé ?  
Réponds-moi !**

### Commentaire du Pape François :

Le jardin où se trouve le tombeau où Jésus est mis rappelle un autre jardin, celui de l'Éden ; un jardin qui, à cause de la désobéissance, perdit sa beauté et devint désolation, lieu de mort et non plus de vie. ... La mort nous désarme ; elle nous fait comprendre que nous sommes exposés à une existence terrestre qui a un terme. Mais c'est devant ce corps de Jésus déposé au tombeau que nous prenons conscience de qui nous sommes : des créatures qui, pour ne pas mourir, ont besoin de leur Créateur. Le voile du temple s'est déchiré. Finalement nous voyons le visage de notre Seigneur ! Et nous connaissons en plénitude son nom : Miséricorde et Fidélité.

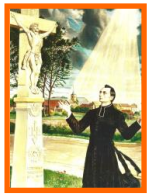
**R/ Dieu de tendresse et Dieu de pitié,  
Dieu plein d'amour et de fidélité,  
Dieu qui pardonne à ceux qui t'aiment  
Et qui gardent ta parole.**

**4. Dieu, ô mystère de lumière, c'est toi mon Sauveur !  
Tu te révèles en ton Fils, c'est toi mon amour !  
Seigneur, dis-moi ton nom,  
Révèle-toi, mon Dieu ! R/**

*Prions avec Jean-Martin :*

*Seigneur Jésus, nous te faisons confiance : tu ne nous abandonneras pas, ni à la vie ni à la mort ; tu nous l'a promis, et tu ne peux pas te renier toi-même. Dieu plein de miséricorde et de fidélité, nous nous attachons à toi ; et si tout nous manque, que toi seul nous suffise et supplée à tout. (cf. DL 7 p. 212)*

**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**



**15<sup>ème</sup> station** : Il n'est pas ici, il est ressuscité !

**R/ De ta miséricorde la terre est pleine, fais-moi connaître ta parole !**



*Parole de Dieu :*

Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes de Galilée se rendirent à la tombe avec les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée devant le tombeau, mais, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Elles ne savaient qu'en penser, quand deux hommes leur apparurent en habits éblouissants. Et comme, saisies d'effroi, elles tenaient leur visage incliné vers le sol, ils leur dirent : "Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici ; il est ressuscité !" (Lc 24, 1-6)

**R/ Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel, béni soit ton nom !**

*Commentaire du Pape François :*

Voici le sommet de l'Évangile, voici la Bonne Nouvelle par excellence : Jésus, le Crucifié, est ressuscité ! Cet événement est à la base de notre foi et de notre espérance : si le Christ n'était pas ressuscité, le Christianisme perdrait sa valeur ; toute la mission de l'Église serait vidée de son élan, parce que c'est de là qu'il est parti et qu'il repart toujours. Le message que les chrétiens apportent au monde, le voici : Jésus, l'Amour incarné, est mort sur la Croix pour nos péchés, mais Dieu le Père l'a ressuscité et l'a fait Seigneur de la vie et de la mort. En Jésus, l'Amour l'a emporté sur la haine, la miséricorde sur le péché, le bien sur le mal, la vérité sur le mensonge, la vie sur la mort. Vivre la Bonne nouvelle en chaque situation humaine, marquée par la fragilité, par le péché et par la mort, c'est sortir de soi pour aller à la rencontre de l'autre ; c'est se tenir proche de celui qui est blessé par la vie ; c'est partager avec celui qui manque du nécessaire ; c'est rester aux côtés de celui qui est malade ou âgé ou exclu ; c'est vivre les réalités quotidiennes avec plus de confiance, et les affronter avec courage et engagement parce que la Résurrection du Christ les illumine d'une lumière nouvelle.

**R/ Ô toi qui dors, éveille-toi : le jour a brillé !  
D'entre les morts relève-toi : sois illuminé !**

*Prions avec Jean-Martin :*

*Seigneur Jésus, nous sommes des pèlerins, et notre vraie patrie est au ciel ! Nous te confions le temps qu'il nous reste à vivre sur la terre : que nous nous employions à procurer ta gloire et le salut des âmes, et à faire ta volonté, quelle qu'elle soit, ne nous attachant à rien, regardant tout en passant comme des voyageurs, et soupirant sans cesse après le bonheur du ciel. (cf. DL 9 pp. 224 et 230)*

**R/ Misericordias Domini, in æternum cantabo !**



CD – Taizé Instrumental 1 – Plage 10 – 3mn

Misericordias Domini, in æternum cantabo  
La miséricorde du Seigneur, à jamais je la chanterai

*Oraison de Jean-Martin :* (DG II p. 160)

*Père céleste, Père de miséricorde, Père de lumière  
de qui vient tout don parfait et toute grâce excellente,  
donne-nous la grâce d'adoption  
par laquelle nous soyons véritablement tes enfants.  
Nous te le demandons par Jésus le Christ, notre Seigneur.  
Amen !*

**Belle route vers Pâques !**

